



V0-00192

900197

Hist Géo G

Code épreuve : 265

Nombre de pages : 8

Session : 2025

Épreuve de : HGG ESSEC

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Le journal "The New York Times" a intitulé une de ses revues "L'Afrique, un continent sans espoir". Ceci rend compte d'un continent rongé par les crises, dont les résolutions se révèlent inopérantes.

Le terme de crise, tel que définit par E. Morin a connu une mutation. A l'origine, il vient du grec "crisis" qui correspond à un moment de prise de décision face à une nécessité, un problème. Cependant face à l'incapacité des nouveaux acteurs à résoudre les conflits, ce terme tend plutôt vers "crisis", qui signifie une paralysie, une incapacité de prendre des décisions pour apporter une solution à un problème. Le terme d'arc de crise revient alors à une région touchée par les crises, c'est-à-dire des conflits, le plus souvent cristallisés, qui s'alimentent les uns ~~aux~~ et les autres. Cependant, depuis la guerre froide, ces arcs ont connu des mutations et reflètent les logiques de la mondialisation et les rapports de force entre Etats. La guerre froide consacre les deux superpuissances victorieuses de la Seconde Guerre mondiale : les Etats-Unis et l'URSS. Ces puissances, pendant la guerre froide se livrent en duel indirectement, car elles font régner l'équilibre de la terreur, mais s'affrontent au sein de "guerres chaudes" dans des territoires considérés périphériques, et surtout par procuration. Ceci marque un tournant vis-à-vis de la Seconde Guerre mondiale et le "suicide de l'Europe" qui a devasté le cœur européen, qui ^{était} alors un des pôles dominants de l'ordre mondial. Avec

l'émergence de nouvelles aires de destruction massive, les axes de crise semblent avoir muté vers des régions considérées comme périphériques par les pôles dominants. Les années 1990 sont les années d'apparition de nouvelles menaces qui viennent complexifier le processus de résolution des conflits. Inscrites dans la mondialisation grise, ces menaces ont intérêt à ce que les conflits perdurent. Dès lors, les axes de crises semblent s'étendre et ~~sont-^{en}~~ apparaissent sans issue.

En quoi les axes de crise depuis la guerre froide illustrent-ils les mutations de la mondialisation, et des rapports de force, entre États eux-mêmes, et entre États et nouvelles menaces? Ce qui apparaissait comme la mondialisation heureuse n'a-t-elle pas eu des effets dévastateurs?

Dans un premier temps, nous verrons que depuis le début de la guerre froide, la localisation des axes de crise est surtout liée aux préoccupations des pôles dominants de l'ordre mondial. Ensuite, nous analyserons le passage d'axes de "crisis" à des axes de "crisis". Dans un dernier temps, nous montrerons que les crises nourrissent les crises, ce qui transforme les axes de crise en un genre nouveau.

Dans un premier temps, la localisation géographique des axes de crise est liée principalement aux intérêts des pôles dominants de l'ordre mondial.

Premièrement, le début de la guerre froide illustre des affrontements indirects entre les deux puissances victorieuses de la Seconde Guerre mondiale. Alors que le cœur des affrontements de la Seconde Guerre mondiale était l'Europe, les terrains d'affrontement entre l'URSS et les États-Unis se font dans des zones qu'ils considèrent

périphériques : ni sur le territoire des Etats-Unis ou de l'URSS, ni en Europe occidentale. La Guerre de Corée des années 1950 témoigne du choix de l'Asie Pacifique comme périphérie. Cette guerre est caractéristique de la guerre froide : Mac Arthur est destitué par Truman après avoir souhaité faire usage de l'arme atomique en Corée. Ainsi, l'arc de crise que représentait l'Asie Pacifique (dont la Corée, le Vietnam etc.) est jugé pas assez central pour une escalade. Quant à l'Afrique, elle est d'autant plus jugée périphérique que les deux Grands s'affrontent par procuration : les Etats-Unis envoient en Angola l'Afrique du Sud et la France, tandis que l'URSS envoie Cuba et l'ex-Allemagne de l'Est. Ces conflits de la guerre froide en Afrique pour tenter de faire passer sous ~~contrôle~~ influence russe ou américaine les territoires, transforment ces derniers, in fine, en arcs de crise.

Ensuite, les années 1990, avec la chute de l'URSS marquent l'espoir de la fin des crises, comme illustré par F. Fukuyama dans la fin de l'histoire. Cependant, la mondialisation hennue s'est plutôt soldée par l'apparition de menaces non-étatiques qui viennent remettre en cause l'ordre mondial et transformer des conflits. Les conflits ne se résument plus désormais à des conflits entre Etats et se sont démultipliés. Des arcs de crise se ~~se~~ s'étendent et sont liées aux menaces inscrites dans la mondialisation grise.

L'Amérique latine est rongée par le narcotrafic : on y voit même l'apparition de narco-Etats (Venezuela) et de guerres civiles financées par la drogue (les FARC en Colombie), et ainsi, un nouvel arc de crise. Le continent africain est dévasté par des guerres civiles opposant Etats et milices djihadistes dans la bande sahélienne surtout et en Afrique subsaharienne. Cependant, il demeure toujours des conflits entre Etats, surtout au Moyen-Orient entre l'Iran et l'Irak en 1980 et lors de la Première guerre du Golfe au début des années 1990 quand l'Irak envahit le Koweït. Ainsi, l'apparition de nouveaux arcs de crise illustre le ~~bas-cul~~ ^{bouleversement} dans les rapports de force avec l'apparition de nouvelles menaces.

d'apparition de nouvelles menaces non-étatiques et de puissances émergentes a affaibli la puissance. Dès lors, le système des relations internationales ne peut que être malmené (kindleberger) la conviction américaine, venant les présenter comme chef du monde libre semble dépanée. Avec l'apparitions de puissances émergentes, qui veulent elles aussi se faire une place sur la scène internationale, les arcs de crise ne tendent pas à diminuer. 2022 sonne le retour de la guerre aux portes de l'Europe, avec l'invasion de l'Ukraine par la Russie. L'Europe semble alors connaître une nouvelle zone ~~de guerre~~, qui s'étend de tensions, qui pourrait s'étendre en arc, avec comme illustré par l'explosion du budget militaire des pays européens qui considèrent la Russie comme un ennemi ontologique (Pologne, Pays-Baltes). Les Etats-Unis envoient le message à l'Europe qu'ils ne seront plus là pour eux comme les Etats-Unis l'ont été. En effet, le pôle américain a été est affaibli par sa position dominante dans la mondialisation, les coûts de la surexpansion impériale venant dépaner les gains (Wallerstein). Ceci est illustré par le rebrait plus tôt des Etats Unis des conflits en Afghanistan et en Syrie.

Dès lors, les arcs de crise se sont démultipliés, et ceci est lié à aux logiques de la mondialisation. Ceci illustre aussi les rapports de force entre Etats et les réponses pas assez puissantes des Etats face aux nouvelles menaces. Avec la mondialisation, et surtout la mondialisation gise, les conflits semblent désormais inextricables.

Dans un second temps, avec les logiques de la mondialisation, on assiste au passage d'arcs de "crisis" à "arcs de crasis".

A l'heure de l'apogée du règne américain, les Etats-Unis définissent un nouvel ordre mondial à partir de 1945 dans lequel ils se portent

Copie anonyme - n°anonymat : 900197

Code épreuve : 265

Nombre de pages : 8

Session : 2025

Emplacement
QR Code

Épreuve de : HGG ESSEC

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

garants de stabilité. Les institutions internationales (ONU surtout) veulent servir de moyens pour régler les conflits et différends entre Etats. Ceci fonctionne dans un premier temps car la médiation de l'ONU en Corée met fin à cet arc conflictuel, même si des tensions subsistent. Les Etats-Unis réalisent aussi plusieurs médiations comme les médiations de Camp David entre l'Egypte et Israël.

Pendant, depuis les années 1990-2000, la gouvernance mondiale semble paralysée. Les missions de sécurité, ~~pour la plupart~~ ^{pour la plupart} ~~me~~ sous l'égide des Etats-Unis, pour la plupart, se révèlent être des échecs (Restore Hope en Somalie). Pire encore, les Etats-Unis décident de mener la seconde guerre du Golfe qui sème un arc de crise cristallisé dans la région avec l'apparition de l'Etat islamique qui se donne d'une assise territoriale à cheval entre l'Irak et la Syrie après le retrait américain. Ces organisations ^{et de nouvelles puissances émergentes} tirent parti des logiques de la mondialisation grise : facilités de transports (réseau khan), peuvent se canaliser parmi les aînés (pour les terroristes). Dès lors, la sécurité mondiale est mise en péril par des menaces qui ~~les~~ dépassent les organisations inter et institutions internationales.

Troisièmement, les arcs de crise apparaissent plus que jamais inextricables. ~~is arcs se sont~~ des arcs, sur certains continents se sont transformés en réel chaos avec l'implication de milices, de groupes armés et d'Etats

de tout bords, chacun pour préserver ses intérêts, et non pour garantir la paix. A titre d'exemple, lors des Printemps Arabes de 2011 en Libye, ~~la France et le~~, une coalition internationale s'est formée afin d'intervenir en Libye. Kadhafi est renversé. La Libye est divisée en deux : la Cyrénaïque et la Tripolitaine. Chaque puissance intervient pour son compte en soutenant : ~~un côté~~. Les Russes soutiennent un côté (gouverneur de la Tripolitaine) pour obtenir des contrats afin de reconstruire le pays, tandis que les Emirats Arabes Unis soutiennent le maréchal Haftar. Des milices et groupes armés entretiennent le conflit ~~dans~~ ce qui devient inextricable. Des acteurs ont intérêt à ce que la guerre se poursuive.

Dès lors, les crises nourrissent les crises et en font même apparaître un genre nouveau.

Dans un troisième temps, les crises nourrissent dorénavant les crises et aujourd'hui ne sont plus seulement liées aux menaces asymétriques.

D'une part, on assiste à une rupture dans la mondialisation hémisphérique avec le retour à des préoccupations nationales et même du révisionnisme chez certaines puissances. Ceci se solde par une multiplication d'axes de crises. La Russie fait preuve du complexe de citadelle assiégée. L'URSS correspondait au territoire de la Russie tsariste. La Russie est animée par le désir de reprendre son territoire (Guerre Ukraine). Le problème selon Vaclav Havel est que la Russie n'a pas vraiment de frontière géographique ni ethniques (il y a des

minorités runophones dans les Etats voisins. De même, la Turquie a des discours qui relèvent du Darwinisme Social, d'où un nouvel arc de crise dans le Haut karabakh avec le soutien affiché de la Turquie à l'Azerbaïdjan. De plus, la Chine entame une politique révisionniste, faisant de la mer de Chine méridionale un axe des crises, ~~réclamant~~ revendiquant des territoires qui ne lui reviennent pas de jure.

De plus, les crises depuis les années 2000 sont nourries par des préoccupations ~~et~~ pas seulement militaires, pour conquérir des territoires, mais aussi comme contestation à la mondialisation. La mondialisation a sélectionné les territoires et des territoires marginalisés se sont transformés en rebellion, intégrant un axe de crise. Des mouvements de manifestations et de rebellion au Maroc sont parties des Rif, une région marginalisée à la suite des processus de mondialisation. D'autres mouvements de contestations en Afrique parlent de crises climatiques (sécheresse), qui alimentent des crises alimentaires, qui à leur tour alimentent des crises politiques. Le mal-développement de certaines régions conduit à la constitution d'axes de crise. Le même phénomène est illustré en Amérique latine, avec des économies renfermées, corrompues, suscitant les révoltes. Les logiques de la mondialisation qui ont sélectionné des territoires rendent des arcs de crise encore plus instables.

Enfin, il s'agit de remettre en cause la notion d'arc de crise. Un arc de crise pourrait en effet correspondre à un foyer d'instabilité qui déborde sur un autre territoire, et ainsi, on obtient une forme d'arc, lorsque le conflit s'étend. Cependant les nouvelles menaces asymétriques semblent montrer que les crises peuvent toucher tous les territoires, même ceux qui semblent incontestables. Le 9 septembre 2001 a révélé que la première puissance mondiale pouvait être touchée en plein cœur. Le terrorisme échappe aux logiques de guerres conventionnelles, les

terroristes pouvant se camoufler parmi les civils etc.

Cependant, les Etats-Unis ne font évidemment pas partie d'un arc de crise car ils maîtrisent leur territoire.

Au contraire, des territoires peuvent être inscrits dans un arc de crises lorsqu'ils sont dépassés par les logiques de guerre asymétriques avec des milices de tout bord. La guerre nourrit la guerre lorsqu'il y a un mauvais contrôle du territoire. Donc un arc de crise n'est possible que dans ces conditions. Ceci est illustré par le "système Régional de conflit" en Afrique subsaharienne dont font partie le Tchad, la République Centrafricaine et la République Démocratique du Congo.

En conclusion, les arcs de crise reflètent les mutations de la mondialisation : au début de la guerre froide, les arcs relevaient de guerres par procuration entre l'URSS et les Etats-Unis dans des territoires considérés périphériques. Depuis les années 1990, des menaces non-étatiques et des puissances émergent, venant multiplier les arcs de conflit dans des territoires qui souvent échappent au contrôle de l'Etat. Cependant, ces menaces ont rendu les conflits inextricable, voire sans issue (conflit : israëlo-palestinien). Pire encore, ces menaces ont intérêt à ce que la guerre se poursuive, ce qui nourrit les foyers d'instabilité. Il convient néanmoins de dire que les arcs de crise peuvent aussi être à l'origine des Etats (Russie/Ukraine). Avec des groupes armés de tout bord, le conflit israëlo-palestinien semble plus que jamais sans issue, malgré des tentatives de médiation.